

La critique par PJ du précédent Concert Classique

23 octobre 2011 : un talentueux binôme féminin

Connaissez-vous la flûtomanie ? La flûtomanie est une (bonne) maladie, textuellement transmissible, qui, périodiquement, a contaminé l'Histoire de la musique. Cette endémie européenne a trouvé, du théoricien Bach au facteur Boehm, des propagateurs zélés tels Vivaldi, Marcello, Telemann, Devienne, Quantz, Frédéric Le Grand, et, bien sûr Mozart. Une seconde vague épidémique a touché, fin 19ème et 20ème siècle, l'école française (Fauré, Widor, Debussy, Messiaen, Poulenc).

C'est exactement à ce huppé quintette qu'ont fait appel les deux jeunes interprètes, Juliette Hurel, flûte, et Hélène Couvert, piano, invitées de l'Association des "Concerts Classiques" pour le second concert de la saison. Un talentueux binôme féminin, il convient de le qualifier avant-propos. Juliette Hurel et sa traversière dorée est une flûtiste très vivante, vélocité, virevoltante, excellente technicienne, charmante et charmeuse à l'occasion. Quant à Hélène Couvert, elle n'a rien de la gentille accompagnatrice soumise, c'est une chambriste accomplie, maîtrisant rigoureusement son Yamaha, même si la sonorité sèche de celui-ci n'est pas spécialement compatible avec les ambiances intimistes d'un Gabriel Fauré.

Car, c'est un véritable et passionnant récital de Fauré que les deux complices nous ont proposé avec successivement sa fameuse "sicilienne" en sol mineur (un petit six-huit batardé de "Greenleaves" et de musique de scène pour un "Pelléas"), avec cet acrobatique "morceau de concours" écrit un 14 juillet 1898 mais qui ne ressemble guère au Fauré quotidien. Avec aussi, sa "Fantaisie" virtuosique et même sa dernière Berceuse. Bref, de l'excellent Fauré interprété sans afféterie, mais avec beaucoup de goût, de musicalité partagé et d'aisance instrumentale.

C'est une pièce de Charles-Marie Widor qui a créé la surprise. Sa suite pour flûte et piano, opus 34, a la parfaite structure d'une sonate ; l'écriture très classique pour la flûte, est révélatrice du double don du compositeur également organiste. La main gauche de la partie de piano ne laisse aucun doute quant au jeu de pédalier signé par un organiste exigeant. Oserons-nous signaler que cette pièce de Widor a fait figure de première audition à Epinal ! Eh oui, on peut encore découvrir, dans les soldes des "Concerts Classiques" des oripeaux chatoyants qui font le bonheur des artistes aussi curieux que ces deux jeunes femmes ! Suivait un Debussy qui fut très normalement mis à l'honneur, avec trois pages impressionnistes, dont le solo de "Syrinx" mis en espace par Juliette Hurel, tandis que le duo se ressoudait pour une belle version du "Prélude à l'après-midi d'un Faune" (on peut lui préférer la version orchestrale plus irisée, plus finement tissée).

Si, depuis les clétages historiques de Boehm, l'instrumentarium de la flûte a beaucoup évolué, on ne peut qu'admirer la maîtrise avec laquelle Juliette Hurel négocie les virages virtuosiques qu'Olivier Messiaen a fait prendre à son "Merle Noir", le seul volatile à ne pas être rentré dans la cage de son "catalogue d'oiseaux".

L'auditoire fidèle des "Concerts Classiques" s'est finalement réjoui à l'écoute de la sonate de Francis Poulenc. Un must, un tube, consacré par tous les flûtistes de France et de Navarre. On rappellera que la première audition, en 1957, à Strasbourg, fut confiée à Jean-Pierre Rampal, dédicataire. Sait-on que l'ancienne présidente des Concerts Spinaliens, Mme Najean, eut l'honneur et le plaisir d'accueillir, à Epinal, ce prince des flûtistes par cinq fois, et Francis Poulenc en personne, une fois. Nous

étions donc naguère, en bonne compagnie. Le duo d'un soir a su apporter à sa version beaucoup de spontanéité, du charme, de la fantaisie primesautière, bref de la jeunesse.

Ainsi, avec la venue des ces deux sympathiques chambristes, les "Concerts Classiques" renouent avec leurs amours traditionnelles : la musique de chambre. Confirmation en sera d'ailleurs apportée, en guise de délices automnales, par le programme du prochain concert : trois quatuors phares (Haydn, Beethoven, Debussy) par le quatuor à cordes Parker.

P.J.

Les Artistes



Daniel Chong, violon ; Jessica Bodner, alto ; Karen Kim, violon ; Kee-Hyun Kim, violoncelle

« **Le Quatuor Parker** : l'un des tous jeunes quatuors les plus accomplis, et un futur grand quatuor à suivre » *Classica - Antoine Mignon - Octobre 2007*

Décrit par le Washington Post comme un « quatuor qui propulse la musique d'une façon irrésistible, avec une grâce extraordinaire », le Quatuor Parker a obtenu le Premier Grand Prix du Concours International de Bordeaux (2005) et celui du Concerts Artists Guild International (New York).

Fondé en mai 2002 par quatre étudiants talentueux du New England Conservatory de Boston, le quatuor travaille avec les plus grands professeurs de musique de chambre aux Etats-Unis et les Quatuors Emerson, Julliard, Tackas, Tokyo... Le Quatuor joue « non-stop » à travers les Etats-Unis et en Europe, où il se produit dans les festivals les plus importants.

"Ce qui frappe dans l'interprétation des Parker, c'est autant le niveau de cohésion que l'autorité du propos. Un mélange de liberté et de rigueur confère au dialogue des 4 musiciens une belle personnalité" (Diapason).

Depuis 2009, le quatuor est quatuor en résidence de l'Orchestre de chambre de St. Paul et depuis 2010 le quatuor est le premier quatuor à avoir une résidence chez Minnesota Public Radio et American Public

Media. En 2009, il s'est vu attribuer le très prestigieux Cleveland Quartet Award.

En janvier 2010, l'enregistrement des quatuors de György Ligeti sort sous le label Naxos. En 2011, le quatuor s'est vu attribuer un Grammy Award dans la catégorie « Meilleure interprétation en musique de chambre » pour cet enregistrement.

Les Œuvres



Joseph Haydn

(1732-1809)

Quatuor en Ut Majeur, opus 74 n° 1

- Allegro moderato en ut majeur
- Andantino grazioso en sol majeur
- Allegretto
- Vivace

La carrière musicale de Joseph Haydn couvre toute la période allant de la fin du baroque aux débuts du romantisme. Il est à la fois le pont et le moteur qui a permis à cette évolution de s'accomplir.

Contrairement à la symphonie, Haydn ne pratiqua pas le quatuor à cordes tout au long de sa vie, mais par blocs isolés dans le temps. La somme totale des quatuors de Haydn (en comptant les retraits et un ajout) est de 68 œuvres, qui vont du divertimento (opus 1 et opus 2) à l'opus inachevé 103 de la fin de sa vie.

Quand Joseph Haydn compose sa série des quatuors opus 74, il est « libéré d'obligations de service ». Le Prince Esterhazy a dissout en 1790 son orchestre et généreusement attribué pension à Haydn, désormais célèbre dans toute l'Europe et qui franchit à deux reprises le Channel pour des séjours glorieux en Angleterre. Le premier quatuor de l'opus 74 est d'une grande science d'écriture, presque masquée par l'allégresse de l'esprit "haydnien". Cette œuvre ouvre des fenêtres sur l'élégance un rien nostalgique et pré-schubertienne comme dans le trio de l'allegretto. La conclusion sur des thèmes populaires mélangés à des motifs abstraits forme un finale de prestidigitation des formes et des couleurs.



Claude Debussy

(1862-1918)

Quatuor en Sol mineur

- Animé et très décidé
- Assez vif et bien rythmé
- Andantino, doucement expressif
- Très modéré - Très mouvementé

En novembre 1893, Debussy se rendit en Belgique et demanda au célèbre violoniste Eugène Ysaye et à son quatuor d'interpréter l'œuvre qui leur est dédiée. La première eut lieu le 29 décembre, aux concerts de la Société nationale

5

à Paris et suscita l'enthousiasme des musiciens, et bien des réticences du côté de la critique.

Le **Quatuor à cordes en sol mineur, opus 10** apporte une écriture nouvelle dans un cadre ancien. L'utilisation du procédé cyclique cher à César Franck, l'usage de la forme sonate et des techniques de développement, maintiennent des liens avec l'esthétique traditionnelle. Mais le langage est libre et le résultat sonore nouveau. Cela n'alla cependant pas sans peine pour le compositeur qui écrit à Ernest Chausson: "Je n'arrive pas à faire ce que je voudrais qu'il fut et voilà trois fois que je recommence."

"Animé et très décidé" fait entendre le thème principal de tout le Quatuor. Après un échange soutenu et expressif entre violon et violoncelle, ce thème revient pour céder ensuite la place au deuxième. La première mélodie et une nouvelle idée alternent dans le développement.

Le second mouvement est un scherzo, "Assez vif et bien rythmé", où domine le pizzicato. L'alto joue le thème du premier mouvement, modifié rythmiquement. C'est le principe cyclique. Le trio revient deux fois et utilise lui aussi le thème cyclique.

Dans l'"Andantino, doucement expressif" toutes les voix utilisent la sourdine. Une première mélodie au violon est bientôt suivie d'une sorte de récitatif à l'alto, entrecoupé d'accords pianissimo. L'alto expose ensuite, sans sourdine, un thème lyrique relié aux motifs cycliques. C'est là le cœur du mouvement, qui engendre un sommet dans la dynamique et la plénitude sonore.

Le dernier mouvement, "Très modéré", s'anime peu à peu au moyen d'une marche chromatique. Des figures rappellent le second mouvement et on entre dans le vif du morceau au "Très mouvementé". Les thèmes, presque tous reliés au thème cyclique, sont fragmentés, traités en augmentation, doublés à l'octave, superposés. Une mélodie donne lieu à un déploiement de sonorités et atteint un fortissimo. La coda est pétillante et le Quatuor se termine sur un brillant crescendo.

ENTRACTE



Ludwig van Beethoven

(1770-1827)

Quatuor n° 16 en Fa Majeur, opus 135

- Allegretto

- Vivace

- Lento assai, e cantabile e tranquillo

- Grave ma non troppo tratto – Allegro

Le quatuor à cordes n° 16 en Fa Majeur, opus 135, de Beethoven, fut composé rapidement de juin à septembre 1826 et publié en septembre 1827 avec une dédicace à Johann Wolfmeier, un commerçant mécène.

6

Il est le dernier des quatuors de Beethoven. Le compositeur l'intitula "Der schwergefaste Entschluss" (La résolution difficilement prise). Le Seizième Quatuor ne fut jamais joué du vivant de son compositeur.

Sa composition fut contemporaine de problèmes familiaux (tentative de suicide de son neveu Karl, dont il avait la charge), pécuniaires et de santé, mais il reste empreint de simplicité et d'optimisme.

Si on excepte le finale de substitution que Beethoven composa pour son Treizième Quatuor à l'automne 1826, le Seizième Quatuor est sa dernière œuvre.

Des derniers quatuors il est le plus court et le plus classique. Le troisième mouvement porte le titre "Süsser Ruhegesang, Friedensgesang" (doux chant de repos, de paix). Son thème n'est pas sans rappeler celui de la scène au bord du ruisseau de la Symphonie pastorale.

Le dernier mouvement porte une inscription de la main du compositeur : "Muß es sein? Es muß sein!" (Le faut-il ? Il le faut !). Il s'agit probablement d'une référence à une conversation entre deux amis surpris par le musicien, qui s'est amusé de l'opposition et qui en fait une traduction musicale.

Prochain rendez-vous

Samedi 26 novembre 2011

Auditorium de la Louvière – 20 h 30

Au temps de Vivaldi

Cameristi della Scala

Davide Formisano, flûte

Vivaldi : Sinfonia, Concertos

Réservations à l'Office du Tourisme

Les **Concerts Classiques d'Épinal** remercient

pour leur soutien financier :

Au Moulin des Lettres, Auto Gerco-Fraize, Carrelages Balland-Deyvillers, Lhuillier Buro +, Le Cadre, La Cave, Caves Lie de Vin, Cléopates, Le Comptoir, Best Western La Fayette, Kyriad, La Mi Musique, New Look Beauté, Librairie le Quai des mots, Super U Thaon, Système Son ;

et pour leur concours promotionnel :

Burton, Elle Chasseur, Intemporel, Librairie La Licorne, Lamielle, Christine Laure, Librairie La Carpinienne-Charmes, Mise au Green, Namasté, Lingerie Ophélie, Pâtisserie du Musée, Pâtisserie Schwartz-Rambervillers, La Ronde des Pains - Deyvillers, Sports Loisirs-Bruyères, Boulangerie Tirode.

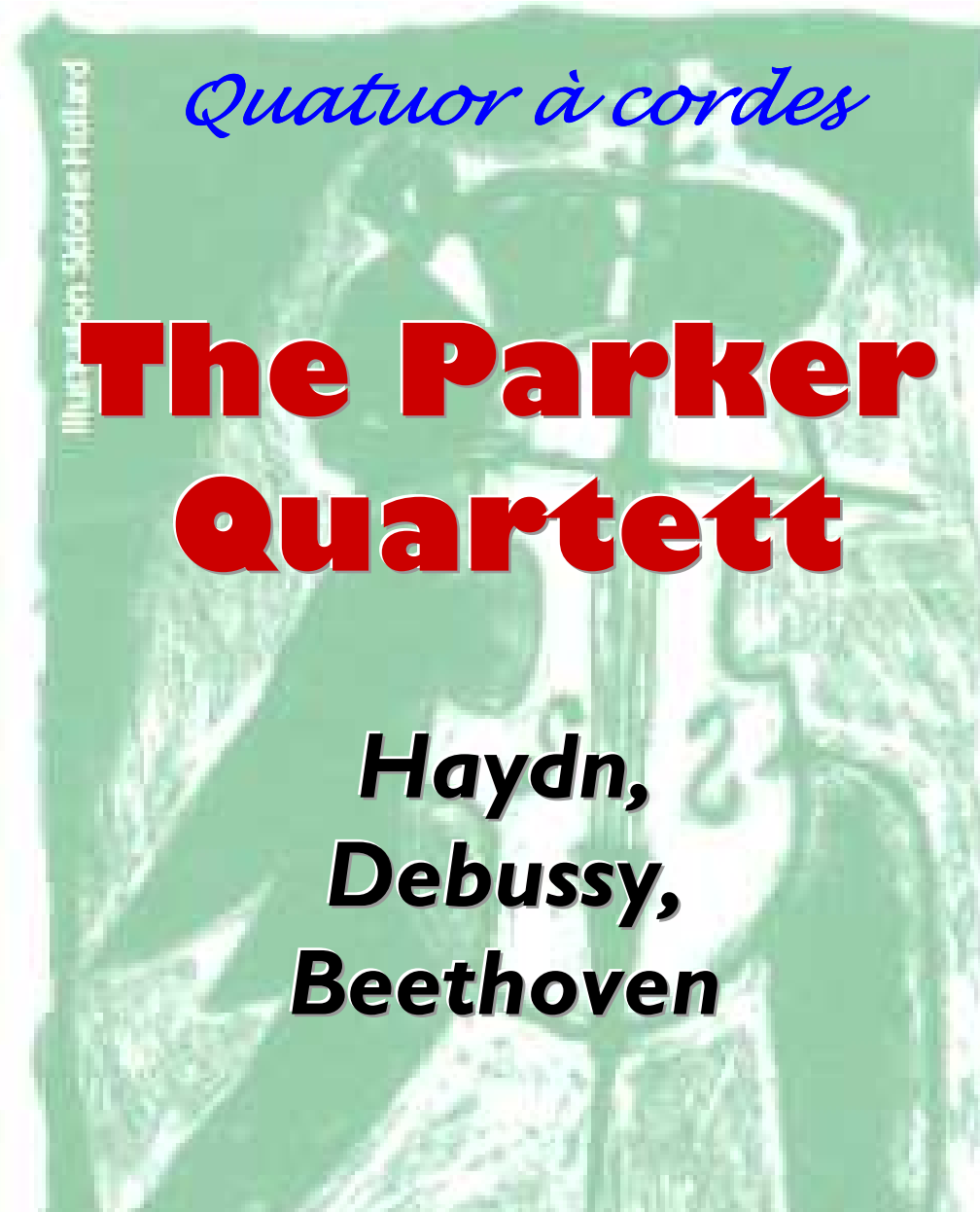
Concerts
Classiques
d'Épinal

www.concerts-classiques-epinal.com

2 €

PROGRAMME

Dimanche 20 novembre 2011
Auditorium de la Louvière
17 h 00



Quatuor à cordes

The Parker Quartett

Haydn,
Debussy,
Beethoven

avec le soutien de :

